



OUBLIER DE SE SOUVENIR

En marge de la création de *Longtemps, je me suis levée tôt*

Atelier d'écriture Théâtrale (autour du monologue) - durée 3 heures

Dispositif Sur-Mesure In Situ (lecture performative éphémère) - durée 3 heures

Par le -collectif sur le pont- en direction de lycéen.ne.s ou étudiant.es

SOMMAIRE

PHASE 1 / DÉCOUVERTE DE L'ÉCRITURE THÉÂTRALE / P.3

PHASE 2 / FORME IN SITU **OUBLIER DE SE SOUVENIR** / P.6

PHASE 3 / ÉCOLE DU SPECTAT.EUR.RICE / P.7

ANNEXE 1 / TEMPORALITÉ / P.9

ANNEXE 2 / BUDGET / P.11

ANNEXE 3 / ASPECT TECHNIQUE / P.11

L'idée de ce projet in situ est de rendre accessible un processus de création de l'écriture initiale, (soit en somme de la pensée première), jusqu'à l'existence réelle de cette production au plateau, par la lecture performative de ces monologues inédits.

Cette recherche -OUBLIER DE SE SOUVENIR- s'appuie sur le même parcours que la création -LONGTEMPS, JE ME SUIS LEVÉE TÔT-, portée par la metteuse en scène autrice Claire Barrabes et deux comédien.ne.s de cette création.

PHASE 1 / DÉCOUVERTE DE L'ÉCRITURE THÉÂTRALE

DIFFÉRENTS TEMPS

- Exploration individuelle et personnelle du projet avec travail préparatoire avant le passage à l'écriture d'un monologue, grâce à un questionnaire individuel et anonyme rempli par chaque participant.e.s. A partir de ce questionnaire, des informations vont émerger (des personnages, des traits de caractères, des histoires...) dans lesquelles les élèves piocheront pour l'écriture de leur monologue.
- Chaque participant.e est amené.e à produire un monologue nourri des différents matériaux proposés.
- Puis vient le temps du jeu où l'élève est invité à découvrir sa parole ou celle d'un.e camarade, en scène par la forme in situ porté par deux comédien.ne.s du -collectif sur le pont-.

OUTILS D'ECRITURE (S)

L'écriture part d'un endroit organique du corps.

Ce peut-être une sensation, une émotion, un évènement personnel ou sociétal.

C'est ceci que nous tenterons d'aborder ensemble.

L'écriture ou l'acte créatif est fondé ici non sur une injonction, mais bien sur une nécessité primaire d'expression. Il semble intéressant de pouvoir faire cette expérience pour ouvrir de nouveaux champs de perméabilité, de résonance au fil des recherches et des écrits.

Processus triangulaire:

- 1 - Pointer une nécessité de prise de parole (au sens large) par rapport à un ressenti profond, organique et personnel grâce au questionnaire.
- 2 - Prendre appui sur une base documentaire historique réelle ou fantasmée en résonance avec le premier point, tel Hamlet convoquant son père
- 3 - Sans jamais perdre de vue le second point, créer un objet qui éclaire le premier point (un monologue unique).

QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?

Buts

Concevoir un objet/ Produire de manière personnelle (et donc unique) un texte théâtral en y injectant de réelles informations, en y développant un sens critique et en produisant ainsi une matière sensible. Toutefois aucune visée cathartique ou psychothérapeutique n'est ici envisagée.

Solution

Création à adresse directe/ Le monologue permet un acte d'adresse direct et universel. Chaque élève pourra ainsi produire sa propre « partition » et créer une histoire à la première personne du singulier.

Le « moi est une image, une identité qu'on peut mettre en vitrine pour se présenter aux autres, entre autres par les réseaux sociaux (selfies, stories...) ».

Mais le monologue propose une approche du « je », bien différent du moi, une facette plus intérieure de nous-même (notre histoire, nos souffrances, nos angoisses, nos rêves) .

Il.Elle aura à coeur de considérer sa cible, de choisir ses outils, sa temporalité, sa thématique et la visée de son acte.

Contour du projet

Proposition d'écriture.

- Dégager SA nécessité de prise de parole face à une invisibilité ou à l'effacement de luttes personnelles, intimes et/ou familiales, voir à leur répression.
- Base documentaire (travail sur archives photographiques). Mais aussi utilisation de ses propres découvertes sur des luttes personnelles, familiales passées, inconnues et retrouvées en regard du fameux monologue d'Hamlet mais aussi du trajet d'Ophélie.
- Et enfin, imaginer; le théâtre ici est documenté (pas documentaire), la création d'une mosaïque de tranches de vie, inventées grâce aux recherches menées et fantasmées.

Première phase - La réflexion et le travail prendront leur source en envisageant en quoi une pratique amnésique des conflits brise la société autant qu'elle la constitue? En quoi est-on marqué dans notre chair par des luttes intimes passées et à quoi ressembleront les prochaines? Quelle valeur attribue-t-on aux souvenirs et aux aspirations profondes?

Les élèves sont enjoint.e.s à débusquer "une base documentaire de désobéissance, ou d'opposition» qui leur soit propre avant d'interroger ce qui les entoure. (Cf Quelques questions)

Deuxième phase - Les participant.e.s sont invité.e.s à établir "une base de mémoire" qui leur soit propre, et qu'ils.elles choisissent ce qu'ils.elles souhaitent livrer, montrer ou inventer.

Troisième phase - Créer un monologue en ayant l'appétit d'un désir de nouvelles structures de récits et de narrations. Par le monologue, c'est une auto-fiction qui sera écrite par les participant.e.s, basée sur de réelles recherches tant intimes qu'historiques ou/et complètement inventées; liberté est laissée aux participant.e.s!

Et que nous ont-ils.elles laissé? Que reste t'il de nos ancêtres?

Quels sont les acquis invisibles, les avancées ignorées? Qu'est-ce qui est devenu un réflexe dans nos comportements? Où sont les souvenirs? Est-ce que les vrais souvenirs existent?

Notre mémoire n'est pas un disque dur, elle nous joue des tours. Les chocs physiques ou psychiques, ne cessent d'altérer nos souvenirs; et l'imagination prend alors le relais.

Qui y a t'il sur les parois de nos cerveaux?

PHASE 2 / FORME IN SITU **OUBLIER DE SE SOUVENIR**

TEMPS FORT, UNIQUE ÉPHÉMÈRE

Le -collectif sur le pont- propose ici un travail en prise directe avec sa création (comédie noire prolétarienne): *Longtemps, je me suis levée tôt*.

Cette forme in situ, sera pensée et créée de manière unique, sur-mesure, pour les participant.e.s au à ce projet. Ce processus est conçu par l'autrice et metteuse en scène Claire Barrabes et le -Collectif sur le Pont-, et portée au plateau par deux comédien.ne.s de la création *Longtemps, je me suis levée tôt*;

Nous proposons **une mise en voix et en espace de certains monologues, écrits par les participant.e.s** (cf. processus d'écriture - Phase 1).

Faire entendre ses voix par le médium de corps au plateau, en direct, devant chacun.e, avec un dispositif scénique ultra léger permettant d'assister au déploiement de sa propre parole.

Comment mon action personnelle agit sur moi, et sur le groupe au sens large?

Cette proposition est **une installation performative éphémère et unique**; elle tend à établir d'emblée un lien entre expérience collective et réalisation personnelle.

Nous souhaitons proposer aux participants une approche inédite de la parole publique et théâtrale en leurs proposant d'entendre et de ressentir leurs monologues uniques, écrits par eux.elles, pour eux.elles, dans leur propre univers. Nous avons le désir de nous inscrire, avec notre singularité créative, dans la réalité des participant.e.s.

L'idée ici est d'avoir une recherche horizontale, rendre les frontières poreuses (espaces, créativité, écoutes) et de faire circuler idées, conceptions, envies, paroles avec des outils professionnels théâtraux mis à disposition par le -collectif sur pont-;

En somme, travailler à un événement collectif mêlant une diversité d'aspects et d'acteurs culturels de différents horizons.

PHASE 3 / ÉCOLE DU SPECTATEUR.RICE

LA TRANSMISSION SUR LE PONT

PASSAGE

Il est primordial pour notre collectif d'être en lien à « l'autour ». L'entreprise artistique sans échanges n'est pas envisageable. C'est pour nous un endroit de réflexions, de sensations, d'éveil et de rencontres. Le spectacle vivant et le théâtre en particulier sont des outils de développements fondamentaux.

Non seulement ils appartiennent au patrimoine historique de l'humanité, mais ils font appel à différents médias (parole, écoute, motricité...) qui développent et structurent un individu.

PUBLIC

Aujourd'hui, la place de « spectateur » est surexposée. Bien-sûr, on pense au travail de Guy Debord et à sa société du spectacle, mais il n'est pas difficile d'observer à quel point tout nous pousse à nous prendre en photo, à user de selfies (ou « égo-portrait » en français), à soigner son image sur les réseaux sociaux, mais surtout à émettre commentaires et avis. Comment écouter? Comment prendre la parole? Comment se positionner par rapport à un événement, une image, une donnée? Qu'est ce que la vérité? Où est notre histoire? Au temps des fake-news et du contact virtuel, il nous paraît primordial d'échanger par des outils, des biais théâtraux.

Source inépuisable; il semble est ainsi possible d'expérimenter concrètement et corporellement nos préoccupations, aspirations et envies (celles des participant.e.s , autant que les nôtres).

CORPS

Le théâtre peut permettre par ses contraintes créatives de développer imaginaire et esprit critique; s'approprier sa propre singularité tant corporelle que langagière.

Par la contrainte de la langue, de l'espace scénique, de la prise de parole, le ou la participant.e peut découvrir et appréhender une autre réalité de son être. Il peut faire usage de tous ses acquis dans un cadre différent de celui qui lui est habituellement proposé. Ce peut être une re-découverte de soi, et de ce qui l'entoure .

PROTOCOLE DE RETOURS HORIZONTAUX (DURÉE 1H)

Les retours, échanges et discussions mené.e.s avec les participant.e.s sont primordiaux, tant dans le soin que nous apportons à leur élaboration, qu'à la manière dont nous les collectons. Les retours sont toujours considérés pour un potentiel retravail (même minime) des formes créées. Ce sont des pensées, des réflexions, des interrogations d'un public (parfois éloigné du théâtre) que l'on respecte et pour qui l'on travaille; nous sommes donc très vigilant.e.s à l'élaboration d'un dialogue commun et respectueux. Cette volonté nous a donc poussée à utiliser le protocole qui suit:

1 . VENTILATION

Pendant 10 minutes, les spectateurs.eur.ice.s discutent, entre eux, de manière libre, de ce à quoi ils.elles ont assisté.

2 . POUR MOI ÇA MARCHE QUAND...

Nous les invitons ensuite à dire ce qui fonctionne pour eux.elles en utilisant la formule *Pour moi ça marche quand ... j'entends la voix de cette comédienne, je perçois telle lumière, j'entrevois telle ombre, j'observe le trou au coude gauche dans le pull du comédien, j'écoute tel son, ad lib.*

3 . EN TANT QUE ... J'AI BESOIN DE ...

Vient ensuite la prise de conscience de ce que sont les besoins d'un.e spectat.eur.ice et leurs formulations avec une formule à trous qu'il suffit de compléter. *En tant que ... , j'ai besoin de...*

4 . MOTS VOLANTS

A l'aide de Post-it, les spectat.eur.ice.s sont invité.e.s à donner des mots qui peuvent définir l'objet théâtral auquel il.elle.s ont assisté. Ces mots sont ensuite préservés comme retour pour le retravail de l'équipe.

5 . MODULE DE LA LETTRE

Si le temps le permet, les spectateurs.eur.ice.s peuvent écrire une lettre à l'équipe créatrice et y poser quelques questions ou y laisser un témoignage.

ANNEXE 1 / TEMPORALITÉ

1 ère rencontre public participant.e.s & l'autrice - metteuse en scène Claire Barrabes

Date: A définir

Durée : 3 heures soit 2 heures d'atelier d'écriture & 1 heure de préparation à *Longtemps, je me suis levée tôt* (école du spectat.eur.ice. - phase 1)

Lieu: A définir

2 ème rencontre public participant.e.s

Découverte de la création en représentation ***Longtemps, je me suis levée tôt***

3 ème rencontre public participant.e.s

Découverte forme en représentation In Situ ***Oublier de se souvenir***

Rencontre avec l'autrice - metteuse en scène Claire Barrabes et deux comédien.nes Angélique Deheunynck et Quentin Gratias

Date: A définir

Durée: 3 heures soit 1h forme In Situ *Oublier de se souvenir* & 1 heure de discussion autour de la forme In Situ *Oublier de se souvenir* (cf. protocole de retours) & 1 heure de discussion autour de *Longtemps, je me suis levée tôt* ((cf. protocole de retours) école du spectat.eur.ice. - phase 2)

Lieu: A définir

ANNEXE 2 / BUDGET / DEVIS SUR DEMANDE

ANNEXE 3 / ASPECT TECHNIQUE FORME IN SITU

Le -collectif sur le pont- est autonome sur les aspects son & lumières, néanmoins quelques besoins techniques subsistent

- Une pièce où l'on peut faire le noir
- Quatre prises électriques en bon état de marche
- 1 heure de montage préalable à anticiper dans l'accueil des artistes
- 1 heure de démontage préalable à anticiper dans l'accueil des artistes